"N'est-ce pas là ce que nous voyons tous les jours? Qui peut me convaincre de mensonge et incriminer mes paroles devant Dieu?"

Baldad se contenta de décocher à son adversaire quelques phrases banales sur la puissance de Dieu.

Job lui répondit que s'il suffisait de faire un beau portrait de Dieu pour avoir raison, il se croyait assez fort pour rivaliser avec Baldad. Et à l'instant, il fit passer devant ses yeux les merveilles de la puissance divine: les géants ensevelis dans l'abîme, la terre suspendue dans le vide, les eaux emprisonnées dans les nuages, les colonnes du ciel ébranlées par un geste du Tout-Puissant, la mer brisant devant lui son orgueil, les cieux déployant leur splendeur. "Et ce n'est là, dit-il, qu'une partie de ses œuvres, un faible murmure de sa grande voix: que serait-ce si l'on entendait son tonnerre?"

Les trois vieillards gardèrent le silence.

Se voyant maître du terrain, Job tint à affirmer avec plus de solennité qu e jamais, l'innocence de sa vie. Par le Dieu vivant, dit-il, qui m'abreuve d'amertume et refuse de me juger, je vous jure que mes lèvres, tant que je respirerai, ne profèreront pas de mensonge. Je ne puis approuver votre conduite à mon égard, ni renoncer à me défendre. Je soutiendrai ma cause jusqu'à la mort, car ma conscience ne me reproche rien."

Résumant alors la discussion snr les voies de la Providence par rapport aux justes et aux pécheurs, il montra que ses amis ignoraient complètement les voies de Dieu.

L'homme, poursuit Job, tire des entrailles de la terre, le fer, l'argent, l'or, les pierres précieuses: Mais où trouver la sagesse? où est le lieu de l'intelligence? L'homme n'en connaît point le prix; on ne la rencontre pas sur la terre des vivants. "Elle n'est pas en moi," dit l'abîme: "ni avec moi," répond la mer. On ne peut, l'acheter avec l'or d'Ophir ni avec l'émeraude d'Ethiopie.

D'où vient donc la sagesse? où est le lieu de l'intelligence? Elle est cachée aux yeux des humains, ignorée des oiseaux du ciel. Dieu seul connaît ses sentiers, Dieu seul sait où elle habite, car son regard pénètre jusqu'aux confins du monde. Quand il assigna des lois aux vents et aux pluies, une route aux éclairs et aux tonnerres, il la vit et en sonda toute la profondeur. Puis il dit à l'homme: "Craindre Dieu, voilà la sagesse; s'éloigner du mal, voilà l'intelligence." *(à suivre.)*